

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LARHRA – Laboratoire de recherche historique
Rhône-Alpes

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Lumière Lyon-II – U LYON 2

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Université Jean Moulin Lyon-III – U LYON 3

École normale supérieure de Lyon – ENS LYON

Université Grenoble Alpes – UGA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A



Au nom du comité d'experts :

Pierre-Yves Beaurepaire Hernandez, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique au titre du décret n° 2021-1537 du 29 novembre 2021. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Pierre-Yves Beaurepaire Hernandez, PR, Université Côte d'Azur, Nice
	Mme Roberta Ceva, IE, CNRS, La Plaine Saint-Denis (personnel d'appui à la recherche)
Experts :	Mme Catherine Denys, PREM, Université de Lille
	M. Michel Figeac, PR, Université Bordeaux Montaigne, Pessac
	M. Michel Fourcade, MCF, Université Montpellier Paul-Valéry, Montpellier

CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Lydia Coudroy de Lille, vice-présidente Recherche, innovation, science ouverte, Université de Lyon 2
M. David Deroussin, vice-président chargé de la Commission de la Recherche, Université Lyon 3
Mme Aurélie de Sousa, déléguée régionale adjointe de la DR7
Mme Christine Detrez, vice-présidente Recherche, ENS Lyon
Mme Pascale Goetschel, directrice adjointe scientifique en charge de la section 35 (ex 33) de CNRS Sciences humaines et sociales
Mme Julie Sorba, vice-présidente Recherche en sciences humaines et sociales, Université Grenoble Alpes

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes
- Acronyme : LARHRA
- Label et numéro : UMR 5190
- Composition de l'équipe de direction : M. Stéphane Frioux, directeur depuis le 1er janvier 2024 ; M. Stéphane Gal, directeur délégué sur le site de Grenoble ; M. Pierre-Jean Souriac, directeur adjoint

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le LARHRA se définit comme un laboratoire généraliste d'histoire et d'histoire de l'art des époques moderne et contemporaine.

Pour faire vivre ses différentes thématiques, le LARHRA a structuré ses activités de recherches en sept axes : Arts, Images, Société ; Territoire ; Environnement, Santé ; Conflictualités ; Genre et Sociétés ; Régulations : Marchés, Populations, circulation ; Religion et croyances ; Savoirs. Il compte une Transversalité (histoire numérique et médiatique) elle-même divisée en deux sous-transversales, axe de recherche en histoire numérique (ARHN) et atelier Images-sons-mémoires (ATISM).

Chaque membre inscrit ses projets scientifiques dans un ou plusieurs axes ou transversalités. Lors du sondage réalisé dans le cadre des travaux de réflexion sur la trajectoire de l'unité, seuls 23 % des 70 personnes ayant répondu inscrivaient leurs travaux dans un seul axe ou une seule transversalité.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le LARHRA est le fruit des recompositions successives de la recherche en histoire et en histoire de l'art sur le site lyonnais et des relations tissées, dans l'espace régional, avec Grenoble. Ce faisant, il a hérité des spécialités de recherches d'unités qui ont fusionné à l'intérieur du centre de recherche. C'est le cas de l'histoire économique et du travail héritée du Centre Pierre-Léon. Elle s'est aujourd'hui élargie à tout le spectre des recherches en histoire sociale avec une attention particulière aux questions de genre. De même, le laboratoire se distingue par l'héritage d'une longue tradition d'histoire religieuse issue à la fois du centre André Latreille (Université Lyon 2 Lumière) et de l'Institut d'Histoire du Christianisme (Université Lyon 3 Jean-Moulin). Il a également accueilli le Service d'histoire de l'éducation.

Le LARHRA est aujourd'hui un laboratoire multisite qui associe trois établissements lyonnais (les Universités Lyon 2 Lumière et Lyon 3 Jean-Moulin, l'École normale supérieure de Lyon), le CNRS et l'Université Grenoble Alpes. Le site de la MSH Lyon Saint-Étienne qui accueille les enseignants-chercheurs de l'Université Lyon 2 Lumière, des chercheurs CNRS, du personnel d'appui et des doctorants est dit LARHRA central.

Outre les pôles lyonnais et grenoblois, le LARHRA a aussi une implantation éloignée de son centre de gravité rhône-alpin, à Montrouge (École normale supérieure), dans la région parisienne, avec un unique personnel dédié.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Du fait de son caractère multisite et de ses cinq tutelles, le LARHRA inscrit ses activités dans un écosystème de recherche complexe. Le site de Grenoble est inscrit dans le périmètre de l'IdEx confirmé à l'Université Grenoble Alpes, alors que le site de Lyon n'en bénéficie plus. En revanche, ce dernier a bénéficié des effets structurants de deux Labex – Intelligences des mondes urbains (IMU) et Constitution de la modernité (COMOD) – au cours de la décennie passée.

Le LARHRA est rattaché et bénéficie des infrastructures et des programmes de la MSH Alpes créée en 1999 (Grenoble), de la MSH Lyon St-Étienne. Il a pu nouer entre 2019 et 2023 un partenariat avec l'Institut Convergence École urbaine de Lyon.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	25
Maitres de conférences et assimilés	46
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche	14
Sous-total personnels permanents en activité	93
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	14
Personnels non permanents d'appui à la recherche	5
Post-doctorants	5
Doctorants	99
Sous-total personnels non permanents en activité	123
Total personnels	216

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
U LYON 2	24	0	1
CNRS	0	8	6
U LYON 3	14	0	1
ENS LYON	5	0	4
UGA	20	0	2
Autres	8	0	0
Total personnels	71	8	14

AVIS GLOBAL

Le LARHRA est un laboratoire important qui concourt fortement à la structuration du domaine de l'histoire et de l'histoire de l'art à l'échelle nationale. Il produit à la fois beaucoup en quantité et en qualité avec des réussites individuelles (du type ERC) et collectives (du type ANR) remarquables.

Le rayonnement international du laboratoire s'est accru fortement depuis la précédente visite et le comité s'en félicite. Il se manifeste notamment par la mise en place de réseaux d'excellence et par l'accueil régulier de chercheurs étrangers confirmés ou prometteurs. En revanche, le rayonnement international est encore freiné sur le plan des publications et de la diffusion de la recherche par le manque de politique globale et une tendance à favoriser l'auto-publication. Les initiatives en la matière sont nombreuses, mais souvent en ordre dispersé.

Dans un environnement de recherche national et international, l'unité a su trouver ses marques et s'organiser pour répondre à la fois aux attentes des tutelles et aux sollicitations nombreuses en appels à projets nationaux et internationaux. À l'échelle régionale, les évolutions ont été nombreuses et ont amené l'unité à réorganiser le fonctionnement de sa direction en renforçant la collégialité et en déployant un comité de direction multisite. De ce point de vue, malgré la non-reconduction de l'IdEx à Lyon et la poursuite de ce dernier à Grenoble, le comité n'a pas observé de tension particulière qui aurait pu être causée par une inégalité de ressources disponibles. Il a au contraire relevé la claire volonté des équipes de travailler ensemble et de porter des projets communs.

Pour autant, les réussites du laboratoire sont fragilisées par l'évolution de la pyramide des âges (dont il n'est bien sûr pas responsable) et par la forte diminution des effectifs en personnel d'appui à la recherche (de l'ordre de la moitié). Le laboratoire a conscience de ce risque, a interpellé les tutelles à ce sujet et le comité l'a également signalé à leurs représentants. Cet affaiblissement rend la gestion des projets financés particulièrement délicate et pourrait même décourager de futures initiatives, d'autant que l'épuisement des personnels est perceptible et a déjà été signalé.

Les doctorants sont l'avenir de l'unité qui fait un effort pour obtenir des financements variés (contrats doctoraux – principalement ministériels – et contrats Cifre concernent plus d'une thèse sur trois au cours de la période 2020-2025 contre 13,5 % de 2010 à 2014) et pour soutenir leurs demandes de mission. En revanche, ils sont encore trop peu intégrés à la vie de l'unité, avec une forte disparité de traitement et d'environnement d'un site à l'autre. Ils encourent un risque de découragement et d'isolement au travail du fait de cette situation. Une attention forte de la part de l'ensemble des personnels, de la direction et des tutelles est nécessaire.

L'unité est très bien insérée dans son territoire et dans la société. Il faut la féliciter pour cet investissement continu qui prend des formes multiples, comme la visite a permis de le constater. Il en résulte une dynamique favorable qui se traduit par la formalisation de partenariats, l'obtention de financements et des perspectives professionnelles pour les jeunes chercheurs.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations sur le manque de visibilité ont été prises en compte, en commençant par le renforcement du rayonnement international de l'unité. Ce dossier a été une des priorités dès 2021 et a constitué l'une des missions principales des directrices adjointes de 2021 à 2023, puis en 2024. Le travail de veille et d'information sur les appels à projets internationaux a permis le développement de partenariats dans le cadre de projets internationaux et l'étoffement des réseaux des membres de l'unité notamment avec l'Allemagne, la Belgique, le Brésil, l'Espagne, la Grèce (Petites Industries, travail des femmes et diversité des chemins de l'industrialisation dans l'Europe méditerranéenne inscrit dans le contrat quinquennal de l'École française d'Athènes pour 2022-2026 en collaboration avec Leda Papastefanaki, Université de Ioannina), la Hongrie (portage de l'ANR Globalvat 2022-2026 : Reconstruire le monde, les sociétés et la personne humaine [1939-1958] : l'apport global des archives vaticanes), l'Italie (Programme structurant de l'EFR Mondo 500 [2022-2026] : Le monde dans une péninsule : espaces urbains, présences étrangères, économies des savoirs dans l'Italie du Cinquecento ; ANR Globalvat ; ANR Processetti 2019-2022 : « Processetti ». Mariage et mobilité à Venise [fin XVIe-XVIIIe siècle]), le Royaume-Uni (portage de Regulae, Programme blanc Labex COMOD et HASTEC 2023-2024 : Pour une histoire de la normativité dans les ordres religieux, XVe-XXe siècles), la Suisse (Alliance Campus Rhodanien ; portage de LOD4HSS 2023-2024 : Linked Open Data for the Humanities and Social Sciences), et le Japon (collaborations avec Tomoko Hashino, professeure d'histoire économique à l'université de Kobé, deux fois chercheuse invitée et co-directrice de l'ouvrage A Global History of Silk). Par ailleurs, l'unité a travaillé au développement de son rayonnement par un soutien aux manifestations internationales et par l'aide à la traduction pour les publications en langues étrangères. Cette politique s'est notamment traduite par la co-organisation de plusieurs grands congrès internationaux.

À propos du site dit LARHRA central, le comité tient à saluer les efforts réalisés pour l'aménagement de deux espaces, notamment le doublement de la capacité d'accueil pour les doctorants, en réponse à une recommandation du précédent rapport Hcéres (page 5 du DAE). Cela étant dit, il convient de souligner que, lors de la visite de l'unité, les doctorants ont exprimé le fait que cet aménagement demeure insuffisant. En effet, ils sont nombreux à travailler sur place dans deux salles relativement exiguës.

Un autre effort notable est la mise en place d'un comité de direction (CODIR), qui favorise un pilotage plus collégial de l'unité. Ce comité se réunit toutes les deux semaines et rassemble les équipes, y compris celles de Grenoble, afin de discuter des affaires courantes du laboratoire (voir page 6 du DAE).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Le LARHRA est soucieux de s'afficher comme un laboratoire généraliste et de cultiver ses domaines d'expertise spécifiques. L'organisation en sept axes et une transversalité vise à conjuguer ces deux objectifs. Pour prendre en compte son caractère multisite, des réunions du comité de direction se tiennent alternativement à Lyon et à Grenoble, en présence des responsables administratif et financier des deux sites. L'unité fait face à une diminution marquée des effectifs en personnel d'appui conduisant à une précarisation accrue, avec des CDD financés en grande partie sur ressources propres.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité gère un budget important de près d'un million d'euros. La dotation des tutelles s'est globalement maintenue et a même un peu augmenté, ce qui est peu fréquent dans le paysage des SHS en France. Concernant les ressources propres, leur montant a doublé depuis le début des années 2020 (de 408 291 € en 2019 à 805 510 € en 2024). Il faut féliciter les collègues du LARHRA pour ce beau résultat, obtenu grâce à la réussite de leurs réponses à de nombreux appels à projets nationaux : ANR pour un total de 391 049 € en 2024 contre 119 949 € en 2019 ; Réseaux (88 680 € en 2024) ; au sein du PIA (60 575 € en 2024 contre 30 917 € en 2019), alors que les contrats avec les collectivités territoriales ont récemment diminué (26 450 € en 2024 contre 38 412 € l'année précédente).

L'unité déploie de louables efforts en matière d'intégrité et d'éthique scientifiques. Parmi les actions significatives figurent : l'adoption d'une politique d'intégrité conforme aux décrets de décembre 2021 et décembre 2023 ; la rédaction d'une charte en 2021 précisant les modalités d'accueil et rappelant aux chercheurs associés leur devoir de respecter les exigences fondamentales de la recherche en SHS ; la désignation de référents à l'intégrité scientifique (RIS) dans l'ensemble des établissements partenaires du laboratoire, ainsi que la prise en compte des recommandations de l'Office français de l'intégrité scientifique (OFIS) (cf. p. 42 du DAE).

Un effort notable est mené par le laboratoire en matière de structuration, de stockage, de présentation et de diffusion des données, dans le respect des principes FAIR (Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables et Réutilisables). En témoigne l'écosystème OntoME, intégré dans l'environnement virtuel de recherche Geovistory – dédiée à l'hébergement de projets et à la visualisation de données –, développé conjointement par le LARHRA, l'entreprise KleioLab et l'Université de Berne (p. 20 du DAE). L'unité a tout intérêt à assurer la pérennité de cette plateforme qui représente un atout stratégique en matière de gestion et de valorisation des données de recherche. Pour autant, des risques pèsent sur la pérennité des structures et des savoir-faire.

Des avancées significatives sont également à souligner en matière de parité et d'engagement dans les objectifs de développement durable. Le comité salue les initiatives portées durant le dernier contrat, notamment la création d'une commission pour la parité, qui a rédigé des recommandations en faveur de la parité de genre dans la pratique scientifique, disponibles sur le site du laboratoire, ainsi que la nomination d'une référente égalité. Ces actions témoignent d'un engagement concret et structurant en faveur de l'égalité au sein de l'unité.

Concernant les questions environnementales, un groupe de travail Transition écologique a été mis en place en mars 2024. Il a d'ores et déjà lancé plusieurs initiatives remarquables, parmi lesquelles la désignation d'une référente développement durable, l'élaboration collective d'une charte des bonnes pratiques environnementales du LARHRA, ainsi que la promotion de la semaine Clean Up Digital, entre autres. Ces actions traduisent une réelle volonté d'intégrer les enjeux écologiques dans le fonctionnement quotidien du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La multiplicité des sites, des tutelles et l'inégalité de moyens font peser des risques sur la cohésion d'ensemble. L'unité en a conscience. Les réunions régulières du comité de direction (ComDIR), toutes les deux semaines, constituent un levier important pour y remédier, mais qui n'est sans doute pas suffisant.

D'un site à l'autre, l'environnement de travail et les possibilités offertes au personnel de l'unité varient considérablement, ce qui peut avoir des conséquences négatives si ces inégalités devaient se maintenir dans la durée. Si le LARHRA central bénéficie de structures d'accueil de qualité, notamment sur le site de Lyon 2 au Centre Berthelot, en revanche, sur le site de Lyon 3, les enseignants-chercheurs ne disposent pas de bureaux attitrés pour mener leurs travaux ou recevoir les étudiants. À Grenoble, l'espace réservé aux doctorants est mutualisé avec d'autres unités et reste dépendant des horaires d'ouverture de la bibliothèque de l'UFR, ce qui peut restreindre leur accès. Plus globalement, les doctorants du site lyonnais ont fait part des ressources limitées en places de travail et de trop rares possibilités d'échanger avec les chercheurs du laboratoire. Les doctorants grenoblois ne semblent pas connaître les mêmes difficultés.

L'unité a perdu plusieurs compétences essentielles depuis le contrat précédent : de 14 ETP lors du précédent contrat à seulement 6,8 ETP actuellement. Cette diminution s'explique notamment par de nombreuses mobilités et l'absence de renouvellement des postes pérennes au CNRS, conduisant à une précarisation accrue, avec des CDD financés en grande partie sur ressources propres. En outre, un documentaliste, un technicien en numérisation et une géomaticienne font désormais défaut. Ce manque de personnel ITA affecte directement la mise en œuvre de la politique scientifique du laboratoire et met en péril le bon déroulement de ses activités scientifiques. Comme le souligne la page 21 du DAE, « la priorité de l'unité est de stabiliser l'équipe de gestionnaires ».

Ce constat est renforcé par les éléments relevés lors de la visite en présentiel du LARHRA qui a mis en lumière un risque réel de dégradation des conditions de travail pour le personnel d'appui à la recherche. Un signalement collectif en ce sens a d'ailleurs été déposé en juin 2025. Malgré un engagement exceptionnel, unanimement reconnu par la direction du laboratoire et par ses membres, ces personnels font face à une surcharge de travail importante, entraînant une situation de souffrance au travail. Cette situation doit être prise avec le plus grand sérieux, et il revient aux tutelles de proposer des solutions pérennes pour y remédier.

Il est apparu lors des différents entretiens que la prise en compte des demandes de missions et d'opérations de recherche varie considérablement d'une tutelle à l'autre et que, notamment à Lyon 2, les nouvelles procédures sont particulièrement lourdes et pénalisantes pour une unité dont le personnel d'appui, tout particulièrement dans le domaine de la gestion, a été considérablement réduit. On peut s'étonner que des crédits ANR ou IUF soient par exemple l'objet de contrôles tatillons qui relèvent d'une forme de suspicion. Ce genre de procédures ne favorise pas le bien-être au travail des différents personnels. La multiplicité des outils de gestion et des procédures ne facilite pas non plus le travail du personnel d'appui dans une unité multi-tutelles.

Les doctorants basés à Lyon ont exprimé, lors de la visite de l'unité, un fort sentiment d'isolement ainsi que des relations parfois tendues avec certains enseignants-chercheurs et chercheurs. Des problématiques liées à la santé mentale ont également été signalées, notamment plusieurs cas de burn-out parmi leurs collègues, ce qui alerte sur la nécessité d'un accompagnement renforcé et de dispositifs de soutien adaptés.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Le LARHRA pilote de manière efficace la recherche puisqu'il organise une douzaine de séminaires de manière collégiale. Il monte plusieurs colloques dans chaque axe. Les chercheurs ont intégré la mise à jour régulière de leurs notices, ce qui permet de constater que près de 2000 publications ont fait l'objet d'un dépôt, soit le même niveau que lors du contrat précédent. Il y a un souci de répondre aux appels à projets et une vraie réussite dans ce domaine. En 2025, ce fut le cas pour Foresee sur les conséquences du changement climatique et pour ReligiS sur la place du religieux dans la société. Le portfolio présenté par l'unité au comité témoigne non seulement de la variété des réalisations de l'unité, mais aussi de sa difficulté à choisir parmi ses réalisations, d'où un risque de dispersion.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire participe au rayonnement de sa communauté en s'impliquant notamment dans des projets ANR. L'unité a porté et porte huit ANR, a co-porté et co-porte huit autres ANR.

Les huit projets ANR portés par l'unité sont : 1/ ANR ACCES ERC China's Great Brain Gain (CGBG) : A data-rich history of American-educated Chinese (mid-19th-mi-20th century) 2023-2026 ; 2/ ANR ACCES ERC OBJECTive 2023-2025 Tracing Objets d'art in Time through the Art Market 2023-2025 ; 3/ ANR 2022 Plan de relance – préservation de l'emploi R & D VIRHUS – Valorisation Interdisciplinaire de la Recherche en Humanités et Santé 2022-2024 ; 4/ ANR 2022 PRC H 15 Interfaces Sciences du numérique SHS CES 38 : FABLIGHT – The making of light in the visual arts during the Enlightenment – La fabrique de l'éclairage dans les arts visuels au temps des Lumières 2022-2026 ; 5/ AAPG ANR 2021 : EXO-POP – Extraction optique d'entités nommées manuscrites pour les actes de mariage de la population de Paris (1880-1940) 2021-2026 ; 6/ ANR AAPG 2018 : « Processetti ». Mariage et mobilité à Venise (fin XVIe-XVIIIe siècle) 2019-2022 ; 7/ AAPG ANR 2016 TIME-US – Rémunérations et budgets-temps dans le textile en France de la fin du XVIIe siècle à la veille de la Première Guerre mondiale 2016-2021 ;

8/ AAPG ANR 2016 TRANSENVIR Approche historique de la « TRANSition ENVIRonnementale » : innovations politiques et sociales face aux risques environnementaux en milieu urbain (années 1950-années 2000) 2016-2021. L'unité co-porte huit autres projets ANR : 1/ ANR 2023 PRC Tracing Objets d'art in Time through the Art Market ; DIRIVA – Diriger une entreprise (XVIIe-XXIe) : la valeur du genre ; 2/ ANR 2023 Autonomie vieillissement et situations de handicap 2023-2027 : KAPPA – Conditions d'accès aux aides et politiques publiques de l'autonomie. Origines, implications et perspectives d'évolution de la segmentation par âge ; 3/ ANR 2023 PCR LUXART 2023-2027 – Consommer, décrire et théoriser le luxe et les arts entre Espagne et Italie : le royaume de Naples au XVe siècle ; 4/ ANR Globalvat Reconstruire le monde, les sociétés et la personne humaine (1939-1958) : l'apport global des archives vaticanes, 2022-2026 ; 5/ AAPG ANR 2019 : LiPoL – Littératures Populaires du Levant. Archiver, analyser et conter le Roman de Baybars au XXIe siècle 2019-2024 ; 6/ AAPG ANR 2019 : RUINES – Les usages politiques et sociaux des ruines de guerre entre résilience, commémoration et patrimoine 2019-2024 ; 7/ AAP ANR DONNÉES 2019 : HisArc-RDF– Partage et Réutilisation de données archéologiques et historiques : une description en RDF appuyée sur les référentiels et les normes du web sémantique 2019-2022 ; 8/ AAPG ANR 2017 DAPHNE – Découverte dans les bAses Prosopographiques Historiques de coNnaissanceS 2017-2023.

Elle est aussi responsable d'un programme structurant de l'EFR, d'un Programme blanc Labex COMOD et HASTEC 2023-2024, d'un LOD4HSS 2023-2024, d'un HORIZON-MSCA-2022-PF, et d'un H2020-MSCA-IF-2018. L'unité participe également aux programmes Foresee sur les conséquences du changement climatique porté par l'Université Grenoble Alpes et ReligiS sur la place du religieux dans la société actuelle qui est piloté depuis Strasbourg. La présence du LARHRA dans deux projets sur les six retenus dans cet AMI SHS témoigne de sa reconnaissance dans les réseaux nationaux.

Beaucoup de chercheurs du laboratoire sont membres de comités de lecture au niveau national. S'agissant des responsabilités dans des conseils d'administration ou des bureaux de sociétés savantes, une trentaine de positions ont été recensées, certaines de premier plan dans le domaine de l'histoire économique et sociale comme l'Association française d'Histoire Économique ou Le RUCHE. Cela prouve que les chercheurs du LARHRA sont reconnus et qu'ils s'investissent au plus haut niveau.

Concernant la promotion de la science ouverte, et conformément à la politique générale de ses tutelles, le LARHRA a mobilisé plusieurs leviers pour renforcer son engagement. En plus d'encourager les chercheurs à déposer leurs articles et autres productions dans l'archive ouverte HAL – action en nette progression, avec un taux de mise en accès ouvert des publications des chercheurs de LARHRA-Lyon 3 passant de 33 % sur la période 2013-2018 à 50 % sur la période actuelle (cf. p. 43) –, le pôle éditorial du laboratoire s'implique activement dans cette dynamique. Il adopte des outils et des pratiques en accord avec les recommandations éditoriales du CNRS, telles que la chaîne Métopes pour la production des ouvrages et revues, et privilégie la publication en accès ouvert grâce aux plateformes OpenEdition Books, OpenEdition Journals et Prairial.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La forte réduction du nombre de personnels d'appui à la recherche et le recours croissant à des personnels contractuels risquent de faire perdre des savoir-faire qui peuvent hypothéquer l'avenir en rendant plus difficile le maintien des plateformes et des supports de publication des résultats des recherches menées dans l'unité.

Le LARHRA a été depuis longtemps reconnu comme pionnier dans le domaine des humanités numériques. Il prend aujourd'hui la forme d'une sous-transversalité Axe de recherche en histoire numérique (ARHN) et semble avoir perdu de sa centralité dans l'ensemble des recherches collectives menées par l'unité.

L'axe « arts, images et sociétés » travaille un peu à part sans rechercher des passerelles avec les autres axes qui sont pourtant évidentes. Le risque d'isolement existe donc. La thématique corps et apparences pourrait enrichir l'axe Genre et société. La thématique genre et cultures artistiques pourrait par exemple envisager des opérations communes. D'une façon générale, la pluridisciplinarité est plus affichée que vraiment pratiquée. On en voit très peu les réalisations concrètes.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les initiatives et réalisations des membres du LARHRA dans le dialogue avec la société sont particulièrement nombreuses, originales et pertinentes : de la simple interview à la réalisation de documentaires, en passant par la participation à l'édition d'un jeu numérique. Il faut ici distinguer à la fois la collaboration remarquable avec les musées lyonnais et l'implication de l'unité dans la création du prix Samuel Paty.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le LARHRA est ancré dans la transmission de la culture scientifique et dans la participation des chercheurs aux débats de société. Il y a ici un vivier de chercheurs en prise avec l'activité scientifique des institutions culturelles. Les expositions forment une part importante de l'activité de conseil. On citera parmi de multiples exemples : les liens entre l'Université Grenoble Alpes et le Musée dauphinois qui se concrétisent par des commissariats d'exposition, une convention avec la Mairie de Lyon autour de la valorisation du Matrimoine de Lyon. Les membres du laboratoire sont systématiquement consultés pour les expositions. Plusieurs membres du laboratoire ont été associés par les équipes du Musée d'histoire de Lyon à la refonte du parcours permanent.

On constate à Grenoble un souci de pratiquer une histoire appliquée et transdisciplinaire, en relation étroite avec les territoires et leurs acteurs. On peut notamment mettre en exergue le Cross Disciplinary Program cosmetics, Approches scientifiques, usages sociaux et nouveaux territoires économiques, directement en contact avec les entreprises pharmaceutiques et de produits cosmétiques. Il en est de même d'une collaboration entre l'UGA et la 27e brigade d'Infanterie de Montagne qui, avec la chaire CIM (Conflits, Innovations Montagne), a développé les liens entre chercheurs en SHS et militaires à partir du socle commun de la montagne.

Il faut aussi signaler que l'atelier transversal Images-sons-mémoires poursuit l'étroite et ancienne collaboration qu'il entretient avec l'Institut National de l'Audiovisuel, qu'il s'agisse de l'accès aux archives ou aux outils numériques.

Les thèses Cifre au nombre de six prouvent que l'intégration dans la société est réelle, car il reste difficile d'en obtenir en SHS. C'est un complément très appréciable aux contrats doctoraux classiques d'autant plus que cela peut déboucher pour les jeunes docteurs sur des opportunités professionnelles.

Le LARHRA est donc un centre très reconnu, qui a une véritable utilité sociale. C'est la conséquence d'une sensibilité aux enjeux sociétaux (Croyances, conflictualités, genres, santé, environnement...) À chaque fois, le LARHRA témoigne d'une volonté d'apporter des réponses. C'est une recherche ouverte et partagée.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

En ce domaine les risques apparaissent limités aux yeux du comité, à l'exception de celui d'une trop grande dispersion, chaque axe, voire chaque chercheur, ayant son propre domaine d'initiative avec une coordination qui paraît parfois insuffisante.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le LARHRA se pose à juste titre en laboratoire généraliste, tout en développant un nombre important d'axes et des transversalités. Cette diversité permet ainsi à l'ensemble de ses chercheurs et enseignants-chercheurs de trouver leur place et de développer leurs projets de recherches individuels et collectifs. Cette volonté est louable mais elle peut parfois donner l'impression d'une certaine dispersion, qui *in fine* provoquerait une perte de visibilité dans le paysage national et international. La poursuite du dialogue entre les axes et le renforcement de leurs collaborations croisées peuvent permettre de maîtriser la trajectoire de l'unité.

La réduction des effectifs de personnels d'appui et la complexité de certaines procédures de gestion font craindre un écart croissant entre la grande activité du laboratoire et la mise à disposition des moyens pour la soutenir. La soutenabilité d'une telle trajectoire pose question, notamment quand les échanges avec les tutelles ont montré au comité que l'arrivée d'un programme ERC Starting Grant (ENVIROSHIFT [Shifting perspectives on environmental change: A History of the Earth Sciences in Central Asia and the Caucasus, 1880-2000]) en 2025, dont l'unité se félicite légitimement, ne semble pas prise en compte du point de vue des moyens alloués pour sa mise en œuvre.

Le comité a constaté que les instituts thématiques avaient été peu évoqués lors des différents temps de la visite. Au cours du mandat en cours, il appartiendra à l'équipe de direction et à l'ensemble des personnels de se saisir de cette problématique afin d'y intégrer au mieux les axes de recherche de l'unité.

L'évolution de la pyramide des âges et l'augmentation de l'âge moyen des personnels sont des points de vigilance au LARHRA comme au sein de l'ensemble des unités en SHS. Le non-remplacement d'une part significative des postes libérés par les départs en retraite, les promotions ou les mutations de leur titulaire rend cette vigilance d'autant plus nécessaire pour éviter le risque d'un appauvrissement de la recherche.

À plus ou moins long terme, la perspective d'intégration des enseignants-chercheurs de l'IEP Lyon dans le périmètre du laboratoire est envisagée, tant par les tutelles que par l'équipe de direction. À titre individuel, plusieurs enseignants-chercheurs de l'IEP sont déjà membres du laboratoire. Cet élargissement peut être source d'opportunités pour l'unité, mais aussi de difficultés supplémentaires avec la prise en compte d'une tutelle supplémentaire.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Le comité invite la direction du LARHRA à travailler à l'harmonisation globale du travail mené dans chaque axe, pour éviter les différences constatées dans leurs dynamiques respectives. Les axes nouveaux, en particulier, doivent être consolidés. La création des futurs instituts thématiques pourrait être un levier pour ce travail, de même qu'une réflexion sur la transversalité actuelle.

Le comité recommande de prêter une attention significative à l'environnement de travail des doctorants, en leur proposant des solutions pour remédier à un sentiment d'isolement et de solitude assez partagé, voire de véritable mal-être pour certains.

Le comité recommande au LARHRA d'élaborer une stratégie globale pour prioriser et anticiper les réponses aux appels à projets, nationaux et internationaux. Sans cela, et compte tenu des très bons résultats d'ores et déjà obtenus, le travail d'accompagnement des chercheurs et personnels administratifs risque d'atteindre rapidement ses limites.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Une attention plus forte aux doctorants pendant la thèse et dans la perspective de l'après-thèse favoriserait l'attractivité de l'unité, en permettant à moyen ou long terme un rajeunissement de la pyramide des âges et en valorisant les débouchés dans la recherche.

Si le comité comprend la nécessité de se doter d'outils de publication et de diffusion modernes, il encourage les membres de l'unité à continuer à publier dans d'autres supports nationaux, voire internationaux et à mettre en valeur lors de prochaines évaluations leurs publications individuelles et collectives.

Le comité recommande aux tutelles de se coordonner davantage dans le soutien à l'unité pour éviter les déséquilibres internes.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Le comité salue à nouveau la très forte implication des chercheurs du LARHRA dans la diffusion de la recherche et le dialogue avec la société, qui prennent des formes diverses et très positives. Il encourage la poursuite de ces activités.

Beaucoup de musées sont aujourd'hui à la recherche de partenariat avec l'université. Le LARHRA a su se saisir de cette occasion. À ce titre, la collaboration avec les musées Gadagne et d'histoire de Lyon sont des modèles qui doivent être amplifiés avec d'autres institutions.

Grenoble doit cultiver les singularités offertes par son site. En 2020, la formalisation d'une collaboration officielle entre l'UGA et la 27e Brigade d'Infanterie de Montagne, par l'intermédiaire du LARHRA, sous le nom de chaire CIM (Conflits Innovations Montagnes), a développé les liens entre chercheurs de SHS et militaires à partir du socle commun de la montagne. Il faut développer ce type de partenariat.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 26 septembre 2025 à 9 h

Fin : 26 septembre 2025 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

9 h - 9 h 15	Réunion en huis clos du comité d'experts
9 h 15 - 9 h 45	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
9 h 45 - 10 h 15	Visite des locaux
10 h 15 - 10 h 30	Pause-café
10 h 30 - 11 h 45	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...) 10 h 30-11 h 15 : Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective) 11 h 15-11 h 45 : discussion à partir des questions du comité
11 h 45 - 12 h 30	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles
12 h 30 - 14 h	Repas
14 h - 14 h 30	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et chercheurs statutaires (en l'absence de la direction)
14 h 30 - 15 h	Entretien à huis clos avec les doctorants
15 h - 15 h 30	Entretien avec les personnels d'appui à la recherche
15 h 30 - 15 h 45	Pause-café
15 h 45 - 16 h 15	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)
16 h 15 - 17 h	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Lyon, le 18 novembre 2025

Madame Isabelle von Bueltzingsloewen
Présidente de l'Université Lumière Lyon 2

à

Monsieur Arnaud Tourin
Directeur du Département Recherche de
l'HCERES

Affaire suivie par : Martine VERDENELLI
DRED Lyon 2
martine.verdenelli@univ-lyon2.fr

Objet : HCERES - Rapport d'évaluation - DER-PUR270025911 - LARHRA - Observations de portée générale

Monsieur,

Après concertation, certaines des tutelles n'ont pas d'observation particulière à transmettre suite au rapport transitoire sur le fond (le CNRS, l'ENS de Lyon, l'Université Grenoble Alpes) ; d'autres, ci-dessous, souhaitent faire quelques remarques, ainsi que la direction du laboratoire.

Observations de la part de l'Université Lumière Lyon 2

L'Université Lumière Lyon 2 souligne l'importance que revêtent les travaux menés par l'UMR LARHRA pour l'établissement, en raison de leur rayonnement et de leur très grande qualité, et se réjouit de les voir salués dans le rapport du comité.

Le rapport pointe des difficultés de gestion « notamment à Lyon 2 » (page 9) et s'étonne que des crédits ANR ou IUF soient « l'objet de contrôles tatillons » : les règles de gestion s'appliquent de la même manière pour tous les programmes de recherche financés sur fonds publics. Cela étant, les procédures de gestion financière ont évolué dans l'établissement pendant les années du contrat écoulé, et continueront de le faire, dans une trajectoire de simplification pour certaines procédures.

Le rapport s'inquiète de la santé mentale des doctorants (toutes tutelles confondues) à plusieurs reprises : un service de santé étudiante et une cellule de vigilance sur les risques psychosociaux sont à la disposition des personnels et étudiants. À l'échelle de la COMUE, un centre de santé mentale a ouvert en 2025 (dit le « 102 », situé 102 rue de Marseille à Lyon 7ème).

Le rapport questionne la trajectoire de l'unité et sous-entend que la tutelle Lyon 2 n'aurait pas pris en compte en gestion administrative l'arrivée d'un ERC. Il faut souligner que le comité s'est tenu en septembre, et que la lauréate n'avait pas encore à cette époque discuté ce point avec l'établissement. D'autre part, il a été dit au comité que précisément l'arrivée de cette bourse ERC offrait des opportunités en la matière.

Observations de la part de l'Université Jean Moulin Lyon 3

L'Université Lyon 3 prend acte du rapport qui lui a été dressé. Elle se réjouit de sa teneur positive et remercie le comité d'évaluation pour le travail sérieux qu'il a fourni.

Les remarques de l'établissement se limiteront au domaine 1, pour signaler, d'une part, que la situation en centre-ville ne permet pas d'allouer davantage de locaux aux doctorants et, d'autre part, que, quelle que soit la source de financement (ANR, etc. ...), dès lors qu'il s'agit de deniers publics, Lyon 3 applique dans toute leur étendue, mais seulement dans leur étendue, les règles de la comptabilité publique.

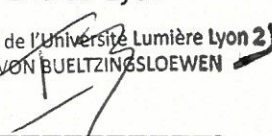
La demande de correction d'erreurs factuelles est jointe à ce courrier dans un fichier séparé.

Nous restons à votre disposition pour toute demande complémentaire sur ce dossier.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes meilleures salutations.

Isabelle von Bueltzingsloewen
Présidente de l'Université Lumière Lyon 2
Au nom des universités Jean Moulin Lyon 3, Grenoble
Alpes et de l'ENS de Lyon

La Présidente de l'Université Lumière Lyon 2
Isabelle VON BUELTZINGSLOEWEN



Éléments de réponse au rapport HCERES transmis par le LARHRA

Le conseil de laboratoire du 6 novembre 2025 a pris connaissance des remarques du comité de visite. Il remercie le comité d'évoquer un laboratoire qui « concourt fortement à la structuration du domaine de l'histoire et de l'histoire de l'art à l'échelle nationale », ce qui se justifie par son caractère généraliste et les nombreux partenariats tissés dans divers champs de ces disciplines. Il réaffirme son souci de préserver le rayonnement international de l'unité, qui s'est effectivement accru en termes de partenariats et de chercheurs invités, et qui devra aussi se traduire dans les publications. Il remercie le comité d'avoir relevé la capacité des équipes et des sites du laboratoire de « travailler ensemble et de porter des projets communs », ainsi que d'avoir noté les avancées significatives en matière de parité et d'objectifs de transition écologique. Il souhaite formuler quelques observations en réponse au rapport et aux recommandations émises par le comité.

Remarques générales

La question du bien-être des doctorants est un souci constant de la direction. Afin de maintenir écoute et dialogue par un lien régulier, l'habitude a été prise de préparer les conseils de labo avec les représentants des doctorants. Par ailleurs, la prise en charge de missions de recherche s'est accrue dans les dépenses régulières de l'unité. En 2024, l'espace de travail sur le site de la MSH Lyon Saint-Étienne a plus que doublé, passant à 9 postes de travail (une salle de 3 et une salle de 6 postes). Des bureaux supplémentaires sont ouverts en cas de besoin, et une salle partagée est désormais aménagée sur un autre site du laboratoire (université Lyon 3, Palais de la Recherche, 18 rue Chevreul, à 5 minutes à pied du site MSH : 16 places assises). Cette salle est aussi une réponse au fait que les enseignants-chercheurs ne disposent pas de bureaux au sein de l'université Lyon 3, et vient compléter la bibliothèque d'histoire religieuse située dans le même couloir. La direction souhaite être force de proposition pour l'aménagement d'un espace jeunes chercheurs au 4^e étage de la MSH, ce qui décloisonnerait également disciplinairement les doctorants. Si certains problèmes de santé ont pu survenir, la direction n'en a pas nécessairement été informée, et cela relève de la médecine du travail propre à chaque tutelle pour les doctorants contractuels, ainsi que des services de santé étudiante. Signalons également qu'une cellule RPS existe à l'université Lyon 2, dans laquelle est inscrit l'effectif le plus important de doctorants.

En ce qui concerne les personnels d'appui à la recherche, l'unité sollicite ses tutelles pour renouveler les postes ou obtenir des financements permettant d'accomplir correctement les opérations de gestion : c'était le sens de la procédure de gestion prévisionnelle des emplois et compétences menée au cours de l'année 2023-2024. Un poste d'AI a été octroyé par le CNRS et une fonction susceptible d'être pourvue a été mise au concours pour un poste d'IE en médiation scientifique, par le même organisme. La surcharge de travail, pointée depuis de nombreuses années, demeure pour le moment, imposant des choix qui vont dans le sens d'assurer la préparation des missions, au détriment de tâches utiles au pilotage de la recherche comme la production de bilans d'activité/d'utilisation des crédits propres à chaque projet financé.

Le LARHRA est bien conscient des risques pesant sur la pérennité, d'une part, des savoir-faire accumulés depuis de longues années en son sein relativement aux opérations de structuration, de stockage et de publication des données dans une perspective collaborative et cumulative et, d'autre part, des outils développés sur la base de ces savoir-faire. En effet, le développement et la pérennisation de ces outils collectifs nécessitent un suivi constant pour leur mise à jour logicielle et de sécurité dans un contexte technologique en rapide évolution ou pour répondre aux besoins des différents cas d'usage. Ces tâches ont été largement assurées, et sont toujours assurées, grâce à l'engagement des collègues informaticiens du LARHRA, mais leurs deux postes sont insuffisants pour assurer la pérennisation durable de l'infrastructure. C'est cette situation qui avait conduit à une politique de collaboration avec la société Kleiolab et la chaire d'humanités numériques de l'Université de Berne. L'annonce par Kleiolab de la cessation de son activité à la fin de 2025 a imposé de mener une réflexion et d'effectuer des choix dans un temps restreint.

En premier lieu, le LARHRA et la chaire d'humanités numériques de l'Université de Berne ont décidé de poursuivre leur collaboration en vue du développement et de la promotion d'un environnement de gestion de l'information sémantiquement robuste, ouvert, évolutif et répondant aux besoins de la recherche en sciences humaines et sociales. Cette collaboration a été rebaptisée LOD4HSS et entend s'étendre à de nouveaux partenaires.

En second lieu, après une évaluation de la *toolbox* de Geovistory, dont la maintenance et l'évolution a paru difficile à assurer en raison des choix technologiques effectués par Kleiolab, de la complexité de sa structure et des ressources disponibles, il a paru plus pertinent de s'orienter vers une collaboration avec le projet allemand WissKI, Wissenschaftliche Kommunikationsinfrastruktur - Scientific Communication Infrastructure (<https://wiss-ki.eu/>) qui

a été développé notamment grâce à des financements de la DFG. WissKI est un environnement virtuel de recherche et un logiciel de gestion des données ouvertes liées utilisant le logiciel libre Drupal. Il bénéficie du soutien d'un ensemble de partenaires institutionnels appartenant au domaine universitaire et à celui des institutions patrimoniales. Cette solution, qui évitait de lourds développements pour offrir une nouvelle interface utilisateur en remplacement de la *toolbox* de Geovistory, a paru d'autant plus intéressante que de fortes synergies étaient envisageables entre WissKI et OntoMe, l'application de gestion collaborative d'ontologies développée par le LARHRA. En outre, WissKI s'intègre dans un autre projet allemand bénéficiant de financement publics, le projet SODa (Sammlungen, Objekte Datenkompetenzen) au sein duquel est développé un Espace de travail collaboratif sémantique dont les objectifs rencontrent ceux de LOD4HSS et dont le LARHRA pourra bénéficier à partir du début 2026. Enfin, cette collaboration permet d'obtenir la mise à disposition pour un coût réduit de serveurs pouvant accueillir les données de Geovistory qui étaient auparavant hébergées sur les serveurs d'un hébergeur privé payé par Kleiolab. Au total, ce choix permet

- d'alléger les coûts de maintenance et de développement,
- de bénéficier des compétences et des développements réalisés par les collègues allemands,
- de nouer de nouvelles collaborations internationales avec des partenaires partageant les orientations de LOD4HSS,
- de bénéficier d'une solution d'hébergement des données dans une infrastructure publique européenne qui est actuellement sans équivalent en France,
- de promouvoir OntoMe auprès de nouveaux partenaires.

En troisième lieu, dans la logique de la collaboration avec WissKI, il a été décidé de basculer complètement vers les technologies du web sémantique et d'utiliser des entrepôts de données RDF (des triple stores) pour le stockage des données. Cette décision s'explique par la rapide évolution de ces technologies au cours des dernières années et, désormais, de leur large déploiement à l'échelle industrielle. De plus, ce choix facilitera grandement les opérations de migration ultérieures qui pourraient être nécessaires en raison de l'évolution technologique ou de l'évolution des possibilités d'hébergement. En outre, le choix de solutions *open source* répondant aux standards du web favorisera également la pérennisation du projet.

LOD4HSS propose aussi un outil open-source, le Local Graph Editor (LOGRE) qui est interfacé avec OntoME pour bénéficier des avantages de la modélisation collaborative. Cet outil qui peut être facilement installé sur son ordinateur et connecté à un triple store sera proposé comme une solution plus légère que WissKI pour produire des données ouvertes liées dans le cadre de projets individuels non financés ou de recherches doctorales.

Au cours des derniers mois, la priorité a été de faire évoluer l'environnement de travail virtuel pour le rendre plus flexible et alléger ses coûts de maintenance, tout en continuant de proposer une offre correspondant aux besoins de la recherche en histoire qui demeure dans la perspective des principes FAIR et des données ouvertes liées. Mais l'utilisation d'une telle infrastructure nécessite toutefois l'accompagnement des chercheurs, des enseignants-chercheurs ou des doctorants par des collègues disposant d'un savoir-faire dans les domaines de la modélisation (ontologies) et du traitement des données. La pérennisation de ce savoir-faire passera nécessairement par l'élargissement, à l'intérieur comme à l'extérieur du LARHRA, du cercle des personnes maîtrisant OntoMe et SDHSS, de l'écosystème partagé et extensible de composants ontologiques qui rend possible l'interopérabilité des données entre les projets. Ce sera la priorité à partir de 2026. Dans cette perspective les contacts ont été resserrés avec le personnel de la MSH Lyon-Saint-Étienne, en particulier avec les correspondants locaux d'Huma-Num, auxquels seront

présentés au début de 2026 les outils et les cas d'usages élaborés dans le cadre de LOD4HSS pour le suivi des projets. Une présentation du même type est également envisagée dans le cadre des ateliers Lyon-Saint-Étienne de la donnée, DataLystE (<https://datalyste.universite-lyon.fr/>), labellisés au début de 2025. Des échanges menés dans le cadre de cette structure ont fait apparaître un intérêt pour LOD4HSS de la part d'ingénieurs accompagnant des projets en SHS. Des relations suivies sont établies avec le réseau CADOR (Conseil et accompagnement aux données de la recherche) de Lyon 3. Ce type de promotion sera également mené sur le site grenoblois. L'objectif est de partager plus largement les compétences développées au sein du LARHRA en premier lieu avec les ingénieurs et les chercheurs accompagnant ou coordonnant des projets de recherche. En prenant appui sur les expériences menées sur les deux sites lyonnais et grenoblois, il est aussi envisagé de promouvoir les outils et savoir-faire auprès du réseau des MSH et des grandes infrastructures pour la recherche.

Le conseil de laboratoire et les responsables de l'axe ARTIS tiennent à rappeler que cet axe ne « travaille [pas] un peu à part ». Au contraire, depuis 2021, un nombre significatif d'opérations conjointes avec d'autres axes ont montré comment se décroisonnaient les axes, autour de thématiques de recherche et de journées d'étude. Depuis 2021, différents projets ANR ont été obtenus par les membres de l'axe et sont intrinsèquement pluridisciplinaires : FabLight : La fabrique de l'éclairage dans les arts visuels au temps des Lumières (2022-2026) ; LUXART : Consommer, décrire et théoriser le luxe et les arts entre Espagne et Italie : le royaume de Naples au XVe siècle (2023-2027) ; OBJECTive : Objects Through the Art Market: A Global Perspective (2023-2025). Ces trois projets se saisissent également des outils des humanités numériques.

Les projets inter-axes ont mené et vont mener à des publications communes, à partir de la création de la revue numérique *Théia. Revue d'histoire et d'histoire de l'art* dont Joana Barreto est directrice de publication et dont plusieurs membres de l'axe ArtIS sont membres du comité de rédaction. Le premier numéro est sorti à l'automne 2024 avec la même équipe de rédaction. Le deuxième numéro prévu fin 2025 porte sur « Trouble dans le visuel. Ambiguïtés de genre et de sexe dans les arts et les sciences, des Lumières à Stonewall » et associe les axes ArtIS et Genre et sociétés. La revue comporte aussi des sections Varia et Notes et documents pour être au plus proche de l'actualité de la recherche, en particulier des jeunes chercheurs. Ajoutons plusieurs journées d'études ou conférences préparées avec les axes ou transversalités ARHN, Genre, Images sons mémoires, Conflictualité. À cela, on peut rajouter le recrutement et les projets d'Erika Wicky (CPJ olfactions à l'Université Grenoble Alpes), dont le profil et les activités se situent à la croisée des axes ArtIS, TES ou encore Savoirs.

Cette pluridisciplinarité participe de la volonté de transmettre la culture scientifique, à l'intérieur comme à l'extérieur du laboratoire, et l'unité remercie le comité d'avoir souligné son utilité sociale et sa sensibilité aux enjeux sociétaux. Les activités de partenariats seront au cœur de l'attention de la direction dans les prochaines années. Les instituts thématiques créés ou en cours de création sur le site Lyon/Saint-Étienne, tel « Défis planétaires, territoire et transitions » pourront être des leviers pour le laboratoire, membres permanents comme jeunes chercheurs.

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

